Service de Presse

http://www.ambafrance-am.org

https://twitter.com/ambafr_armenie

Revue de la presse arménienne du 20 juillet 2018

Les réactions à la vente d'un satellite français à l'Azerbaïdjan/ Le quotidien *Jamanak* indique que même si la France a démenti l'information selon laquelle elle vendrait des armes à l'Azerbaïdjan, elle aurait vendu un satellite à la partie azerbaïdjanaise ce qui pourrait de facto affaiblir la défense de l'Arménie. Le politologue de l'Institut des d'Etudes politiques de Paris, Kayts Minassian, avance que le satellite vendu par la France permettrait à la partie azerbaïdjanaise de localiser les forces armées arméniennes sur la frontière, ce qui représenterait un danger pour la sécurité du pays. Le politologue avance qu'étant donné le rating international bas de l'Azerbaïdjan, les politiciens français seraient plus prudents dans leurs relations avec l'Azerbaïdjan si la partie arménienne exprimait une position dure envers cette question. *Jamanak* avance que le rapprochement entre la France et l'Azerbaïdjan serait dû aux démarches des Etats-Unis, ce qui rendrait les pays européens anxieux. Selon le politologue Anouche Sedrakian les pays européens chercheraient des alliés dans ce région, mais que l'Arménie ne leur intéresserait pas car les pays européens auraient des problèmes à résoudre dans les domaines énergétique, économique et militaire, dans lesquels l'Azerbaïdjan aurait des ressources à offrir aux Européens. *Jamanak* indique également que le Président azerbaïdjanais se rend à Paris le 20 juillet et rappelle qu'il avait adressé une lettre au Président français en indiquant que l'Azerbaïdjan plaçait « son espoir dans la France et Emmanuel Macron pour la résolution juste du conflit du Haut Karabakh ».

Eventuelles difficultés dans l'organisation du sommet de la Francophonie/ Le quotidien *Hraparak* avance que les autorités arméniennes feraient face à des difficultés logistiques dans l'organisation du 17e Sommet de la Francophonie qui doit se tenir cet octobre à Erevan. Selon *Hraprak* Erevan ne disposerait pas d'assez d'hôtels pour pouvoir loger les 84 délégations et les chefs d'Etats dont la visite est prévue pour le Sommet. Le quotidien se demande également si certaines délégations se rendraient toujours à Erevan après le changement de pouvoir en Arménie. Selon *Hraparak*, ces délégations auraient des accords de participation avec les anciennes autorités, mais que leur venue pourrait être annulée.

Retour sur les candidats au poste du Maire d'Erevan/ Les journaux reviennent sur les élections municipales d'Erevan qui, après la démission de Taron Margarian le 9 juillet (cf. revue du 10 juillet 2018) et la dissolution du Conseil municipal d'Erevan (cf. revue du 14 au 16 juillet), devraient avoir lieu fin septembre (cf. revue du 19 juillet 2018). L'alliance « Tsaroukian » a confirmé sa participation dans les élections. Leur candidat au poste du Maire sera la députée (francophone) Mme Naira Zohrabian. Le parti « Contrat civil » de Nikol Pachinian a confirmé que les candidatures du député Alen Simonian et de l'artiste Hayk

Maroutian (« Kargin Hayko ») sont discutées. Le parti n'a pas encore décidé des modalités de sa participation aux élections municipales et n'a pas exclu que le parti y participera, comme précédemment, au sein de l'alliance « Yelk ». Le parti « Arménie lumineuse » (l'un des trois partis formant l'alliance « Yelk ») a indiqué qu'en cas de participation hors de l'alliance, leur parti désignera Mme Mane Tandilian l'actuelle Ministre du travail et des affaires sociales. Le parti « Yerkir Tsirani » nommera son chef, Mme Zaruhi Postanjian. Les journaux indiquent que le parti d'Artur Baghdassarian « Etat de droit » s'apprêterait à participer aux élections municipales.

Le gouvernement s'est désabonné de la presse écrite/Le quotidien *Joghovourd* indique que le gouvernement arménien s'est désabonné de la presse écrite. Seul le service de presse restera abonné aux journaux. Le gouvernement a justifié cette décision comme une démarche d'optimisation des dépenses. Le quotidien avance que le coût des abonnements pour le gouvernement serait moindre, alors même que cette somme serait importante pour la survie de la presse écrite en Arménie. Le quotidien qualifie cette action comme démarche visant la faillite de la presse. *Joghovourd* exprime son étonnement que cette décision soit prise par le gouvernement de Nikol Pachinian celui-ci étant le fondateur et le rédacteur de l'un des principaux quotidiens arméniens (quotidien *Haykakan Jamanak* dont la rédactrice en chef actuelle est son épouse, Anna Hakobian) serait informé des difficultés financières auxquelles la presse écrite fait face. Rappelons que les représentants des medias arméniens avaient déjà exprimé leur mécontentement concernant le travail avec les medias des nouvelles autorités notamment la préférence donnée aux réseaux sociaux par rapport aux medias traditionnels (cf. revue du 18 juillet 2018).

Des débats sur les droits LGBT en Arménie/ A la une de l'hebdomadaire *Azg* on retrouve la déclaration d'Arsinée Khanjian actrice et producteur canadienne d'origine arménienne sur les droits LGBT en Arménie. Mme Khanjian qui s'était rendue à Erevan durant la révolution des velours et avait soutenu le mouvement de Nikol Pachinian a appelé le nouveau gouvernement à « faire des reformes pour élargir et protéger les droits de la communauté LGBT dans la nouvelle Arménie ». L'hebdomadaire compare ce souhait de Mme Khanjian avec le souhait métaphorique de planter des bananiers en Arménie : c'est-à-dire « même si cet arbre pousse dans certains pays, en Arménie il ne poussera pas malgré la volonté de certaines personnes ou l'ordre du gouvernement ». *Azg* prend note que le gouvernement n'a pas encore réagi à cette déclaration. Selon *Azg*, le gouvernement réfléchirait à une réponse qui permette de ne pas perdre le soutien du peuple, mais en même temps de ne pas décevoir leur alliée. L'hebdomadaire avance que même si le gouvernement adopte une politique pro LGBT, cela n'aurait aucun impact sur l'attitude en Arménie envers les représentants de cette communauté : « un bananier ne poussera jamais en Arménie » conclut *Azg*.

Rédaction : Lena Gyulkhasyan

Hayastani Hanrapetoutioun- quotidien, journal officiel, tirage-6000 exemplaires ; Hayots Achkhar- quotidien, tirage-3500 exemplaires ; Azg- hebdomadaire, tirage- 3000 exemplaires ; Haykakan Jamanak- quotidien, tirage-6500 exemplaires ; Aravot- quotidien, tirage- 2718 exemplaires ; Jamanak- quotidien, tirage- 5300 exemplaires ; Hraparak-quotidien, tirage-3400 exemplaires ; Joghovourd-quotidien, tirage-3500 exemplaires ; Chorrord Ichkhanoutioun- quotidien, tirage-5700 exemplaires ; Golos Arménii-

trihebdomadaire en langue russe, tirage-3425 exemplaires ; *Novoyé Vrémia*- ***trihebdomadaire en langue russe, tirage- 5 000 exemplaires ;*** *168 Jam*- ***hebdomadaire, tirage- 5000 exemplaires ;*** *Respoublika Arménia*- ***bihebdomadaire, journal officiel en langue russe, tirage- 1500 exemplaires***

Cette revue de presse est une synthèse réalisée à partir de publications arméniennes parues au cours d'une journée définie et constitue un document de travail qui ne saurait en aucun exprimer le point de vue de l'Ambassade de France ou des autorités françaises. Toute reproduction de cette revue destinée notamment à une publication électronique, papier, destinée à des tiers, est soumise à autorisation de l'Ambassade de France en Arménie.